

# LA CONSCIENCE NATIONALE

Le journal du P.I. - Version web

Volume II - No 2



Février 2010

[DEVENEZ MEMBRE](#)

[FAIRE UN DON](#)

[POUR MILITER](#)

LE QUÉBEC AUX QUÉBÉCOIS!

## SOMMAIRE

P.I. Capitale-Nationale .....	page 1
Texte du chef .....	page 2 à 4
Texte du P.I. ....	page 5 et 6
Les nouveautés du P.I. ....	page 6 à 7
La Chronique des indépendantistes.....	page 8 à 9
Comité des jeunes du Parti indépendantiste ....	page 10 à 12

-----



Le Parti indépendantiste rappelle au peuple québécois que la cause indépendantiste origine de l'insurrection des Patriotes de 1837-1838. Les Patriotes sont nos pères, peuples guerriers de notre Nation. Le sang et le sol nous rappellent ces souvenirs: gloire, honneur et tradition. Le 15 février souvenons-nous du sacrifice de ces patriotes, pendus à Montréal.

## ÉRIC TREMBLAY

### À ROME, FAIS COMME LES ROMAINS

Notre Nation occidentale de langue française, le NOUS, vieille de 4 siècles en terre d'Amérique a su résister à 250 ans de domination politique étrangère depuis la Conquête britannique de 1760. Ni l'Annexion forcée de 1840 pour NOUS mettre en minorité, ni le British North America Act de 1867 confirmant notre statut de minoritaires dans « le plus meilleur pays au monde », ni les politiques d'immigration et d'assimilation des nôtres n'ont réussi à NOUS effacer de la carte comme le souhaitait Lord Durham. C'est la force du nombre combinée à l'unité linguistique, culturelle et historique du NOUS au Québec qui explique que NOUS n'ayons pas subi le même sort que nos frères hors-Québec, véritables victimes d'un génocide culturel planifié et exécuté par les Canadiens.

*(Suite à la page 2)*

## P.I. de la Capitale-Nationale

Le forum économique à Lévis, pour distraire la classe économique-médiatique.

En convoquant un forum économique à Lévis, le gouvernement libéral se prête à un exercice consultatif ridicule. Le gouvernement libéral ouvre le flanc à des attaques sans nombres. Profitons-en, nous indépendantistes, car le forum a mis en lumière ce que nous savions depuis le référendum de 1995. À savoir que tout le monde économique au Québec, des partis politiques aux syndicats, n'envisage plus l'indépendance nationale comme moyen de régler les problèmes financiers du Québec. Nous sommes détournés de nos ressources financières par Ottawa et de nos ressources naturelles par des étrangers, mais le problème économique se situe encore chez le peuple québécois. Que cesse cette supercherie. Seul le Parti indépendantiste rappelle que l'indépendance nationale du Québec permettra aux Québécois d'avoir des services et des finances plus saines.

Parti indépendantiste de la Capitale-Nationale

**SECTION LA UNE (SUITE) - TEXTE DU CHEF**  
**La réponse du P.I. à Gérard Bouchard et autres moralistes interculturelles.**  
**À ROME, FAIS COMME LES ROMAINS.**

**Multiculturalisme, immigration massive et dénationalisation**

C'est à cette cohésion nationale que Trudeau, digne héritier de Durham, s'est attaqué en enchâssant la Charte canadienne des droits et libertés dans la Constitution canadienne lors du rapatriement unilatéral de 1982. En constitutionnalisant le multiculturalisme qui garantit aux nouveaux arrivants la possibilité de préserver la culture, les coutumes et le mode de vie de leur pays d'origine, et ce, sans même qu'ils aient l'obligation de parler français pour obtenir la citoyenneté canadienne, Ottawa se dotait d'une arme politique et juridique puissante lui permettant de s'attaquer à notre identité nationale. Dès lors, l'immigration massive non occidentale combinée au multiculturalisme canadien permettra à Ottawa de combattre efficacement notre identité nationale en favorisant la chute de notre poids démographique chez NOUS, l'implantation du communautarisme déstructurant, la prolifération de ghettos ethnoculturels balkanisant et l'anglicisation de Montréal. Quand bien même NOUS nous opposerions aux accommodements religieux revendiqués par des fundamentalistes, intégristes et extrémistes religieux, la Cour suprême des Canadiens (CSC) NOUS rappellera à l'ordre en invoquant le multiculturalisme et NOUS imposera l'inacceptable au nom des grandes valeurs canadiennes. La décision de la CSC sur le port du kirpan en classe illustre parfaitement qu'au Canada, les valeurs de notre Nation ne comptent pas. NOUS étions pourtant opposés à 98% au port de ce poignard sikh dans nos écoles. Il en ira de même quant à notre opposition massive au port de signes religieux ostentatoires tels le voile islamique, la burqa et le niqab dans nos institutions et services publics. Une Charte de la laïcité qui interdirait le port de ces signes religieux dans l'appareil d'État, les services publics et l'espace public subirait le même sort que la Loi 101. Elle serait massacrée par les sages hypocrites anti-québécois de la CSC.

Que voulez-vous? La Province of Quebec est une province comme les autres. Comme toutes les provinces canadiennes, elle se doit de respecter la Constitution du Canada et le multiculturalisme canadien, donc le relativisme culturel et le différentialisme juridique. En tant que Nation subordonnée, NOUS ne pouvons qu'obtempérer aux décisions du gouvernement des juges d'Ottawa. Au Canada, donc au Québec, faites comme chez vous! Voilà le message envoyé aux immigrants. Les fundamentalistes religieux l'ont bien saisi. Ils n'ont pas à respecter nos grandes valeurs fondamentales modernes issues du processus de sécularisation de notre société à l'époque de la Révolution tranquille des années 1960, telles la séparation de l'État et de la religion, la laïcité de notre État et l'égalité entre les hommes et les femmes. Les intégristes et extrémistes religieux peuvent instrumentaliser la liberté de conscience et de religion garantie par les chartes canadienne et québécoise pour mieux NOUS imposer leurs valeurs archaïques et barbares tout en refusant de s'intégrer à NOUS.

Qu'on se le tienne pour dit: les Islamistes qui se servent de leurs femmes enfermées dans des prisons ambulantes comme vecteur de propagation de leur idéologie politique hégémonique anti-occidentale et anti-démocrate ne seront jamais nos frères. Ils NOUS considèrent comme des infidèles à convertir ou à abattre au nom d'Allah et ne rêvent qu'au jour où la Charia deviendra réalité au Québec pour mieux NOUS soumettre, en commençant par nos femmes, nos filles, nos mères et nos sœurs. Et nos moralistes interculturelles comme Gérard Bouchard, de plaindre ces pauvres immigrants en NOUS reprochant de faire preuve de racisme à leur égard. Pathétique. Le comble de la décadence morale est de voir Québec Solidaire et la Fédération des femmes du Québec défendre le port du voile islamiste au nom du féminisme, alors que de plus en plus de jeunes filles voilées fréquentent nos écoles primaires et secondaires à Montréal. Qu'attendent-ils pour sortir de leur fantasme intellectuel tordu teinté de racisme inversé? Que les crimes d'honneur, les excisions, les lapidations, la polygamie soient devenus monnaie courante au Québec? Que le métro de Montréal fasse l'objet d'attentats terroristes comme les trains de Madrid ou le métro de Londres? Faudrait peut-être écouter les Djemila Benhabib bien de chez NOUS qui NOUS mettent en garde contre ces fous furieux prêts à se faire exploser au cri d'«Allua Akbar»!, d'autant plus que Montréal compte déjà quelques mosquées intégristes aux imams fanatiques. Ces imams doivent être déportés et ces mosquées fermées au nom de notre sécurité nationale. Au même titre qu'un État ne doit pas négocier avec des terroristes, notre État ne doit pas négocier avec ces fundamentalistes. Il est grand temps de revoir nos politiques d'immigration afin de fermer nos frontières à tous ces fanatiques: Islamistes, Juifs hassidiques, Sikhs.

Nos moralistes interculturelles, adeptes de la préférence étrangère, se rendent complices des politiques dénationalisantes et assimilationnistes de Trudeau. Ils favorisent la victoire prochaine des descendants de Durham. Au rythme où Montréal s'anglicise et se balkanise, qui pourrait en douter. À moins d'un redressement national radical, NOUS avons bel et bien emprunté la voie irréversible, longue et douloureuse de notre louisianisation. En choisissant de perpétuer la Province of Quebec, NOUS choisissons notre dénationalisation tranquille qui mènera, à terme, à notre propre mort. La Province of Quebec, c'est le multiculturalisme, le bilinguisme, la normalisation canadienne. La Province of Quebec, c'est la garantie de l'immigration massive (55 000 cette année dont 90% s'installeront à Montréal) contrôlée à moitié par Ottawa (réfugiés et réunification familiale) qui majoritairement ne s'intègre pas à NOUS, de la diminution progressive de notre poids démographique chez NOUS (NOUS sommes déjà moins de 80 % au Québec, minoritaires sur l'Île de Montréal et bientôt minoritaires à Montréal), de notre folklorisation, puis de notre assimilation.

Le Québec accueillera d'ici 2020 l'équivalent de la population de la Ville de Québec. Dans ce contexte, comment assurer la pérennité de ce que NOUS sommes? Certainement pas, comme NOUS le propose le moraliste civique Gérard Bouchard, en remplaçant le multiculturalisme canadien que NOUS rejetons quasi unanimement par l'interculturalisme qui ne se veut rien d'autre que le même multiculturalisme, mais québécoisé. Même Bouchard, n'arrivant pas à distinguer son interculturelisme du multiculturalisme canadien, en appelle à la contribution de tous et chacun pour l'aider à définir sa patente à gosse qui n'est rien d'autre qu'un modèle vaseux et laxiste de gestion de la diversité ethnique descendant de la même philosophie relativiste culturelle postmoderne destructrice des identités nationales et facilitatrice de l'avènement d'une gouvernance mondiale anglo-américaine. Bouchard, croyant favoriser notre adhésion à sa poutine interculturelle, tente de NOUS amadouer en disant qu'il n'en a jamais appelé à ce que NOUS jetions nos souches au Feu de la Saint-Jean, mais à ce que toutes les communautés ethniques du Québec, incluant la nôtre, y jettent leurs souches respectives. C'est à mourir de rire. Il NOUS prend vraiment pour des cons. NOUS ne sommes pas, comme il l'entend, une ethnie comme les autres, mais plus grosse. NOUS sommes la Nation québécoise. Pas question de jeter notre identité nationale au feu de la Saint-Jean pour faire le jeu des Canadiens qui ne rêvent qu'à notre disparition, ni pour faire plaisir aux Islamistes, Juifs hassidiques, Sikhs et autres fondamentalistes.

Étant incapables d'emporter l'adhésion du NOUS à leur délire suicidaire antinational à la suite du rejet quasi unanime de l'insultant Rapport Bouchard-Taylor, les moralistes interculturelles s'en prennent maintenant à nos enfants à travers l'école. Le cours doctrinaire d'Éthique et culture religieuse, véritable outil pédagogique de transformation sociale et culturelle des jeunes NOUS, imaginé par des cerveaux malades relativistes postmodernes souffrant de racisme inversé, constitue une menace mondialiste dénationalisante de plus. Leur objectif avoué est de faire de nos enfants de meilleurs citoyens que NOUS en leur faisant gober, par exemple, le bien-fondé de la décision de la Cour suprême des Canadiens autorisant le port du kirpan, poignard sikh, à l'école. Pourquoi pas la burqa dans la fonction publique? Le but de ce cours est de transformer les jeunes NOUS en citoyens du monde globalisé dont l'identité nationale ne se limitera qu'aux seules chartes des droits et libertés canadiennes et québécoises. Nos ingénieurs sociaux interculturelles les préparent à accepter la disparition de notre Nation qui sera remplacée par une mosaïque d'individus différenciés et séparés culturellement parlant anglais au Québec, mais uniformisés mondialement. NOUS devons impérativement exiger de notre État québécois qu'il abolisse rapidement ce poison relativiste dénationalisant et le remplace par un véritable cours d'Histoire et de Culture nationale permettant la transmission de ce que NOUS sommes, non seulement à nos enfants, mais aux enfants des nouveaux arrivants afin d'assurer leur intégration au NOUS et notre cohésion nationale future. L'École nationale se doit d'être le vecteur de la transmission de nos valeurs et de notre patrimoine, et non, l'instrument de la promotion du mondialisme anglo-américain normalisant et asservissant. Le Québec de demain ne doit pas devenir une Tour de Babel livrée poings et mains liées aux oligarques financiers mondialisés.

### Au Québec, fais comme les Québécois, fais comme NOUS

Tout ce que NOUS demandons aux étrangers s'établissant au Québec, chez NOUS, c'est de choisir de vivre comme NOUS, de devenir progressivement Québécois en partageant notre langue, notre culture et notre histoire afin de pouvoir bâtir ensemble le Québec de demain. Au Québec, fais comme les Québécois, fais comme NOUS. C'est la seule façon de préserver notre identité nationale. S'ils ne veulent pas s'intégrer à NOUS, qu'ils partent s'établir ailleurs. La Terre est vaste! NOUS ne les obligeons pas, ni à venir s'établir ici, ni à rester. Mais que les mondialistes multiculturalistes et interculturelles de la

droite néolibérale et de la gauche petite bourgeoise, qui travaillent main dans la main à notre dénationalisation, cessent de NOUS traiter de racistes, xénophobes, intolérants parce que NOUS souhaitons préserver notre identité nationale, notre langue, notre culture, nos valeurs et notre mode de vie! Le Québec, c'est notre maison. Nous sommes ouverts et accueillants, mais pas au prix de laisser les étrangers dicter les règles de vie de notre foyer!

Alors que la France s'apprête à adopter une loi interdisant le port du voile intégral dans les institutions et les services publics français au nom des valeurs de la République, que les Suisses se sont prononcés contre l'érection de minarets sur leur territoire national par référendum et que l'Allemagne entend forcer, par l'imposition d'un contrat d'intégration, les nouveaux arrivants à parler l'allemand et à respecter les autres valeurs fondamentales de la nation allemande, ici, nos interculturalistes xénophiles de gauche et de droite NOUS font la morale en NOUS sommant de NOUS ouvrir à la magnifique richesse que constitue la diversité culturelle et religieuse des fondamentalistes, intégristes et extrémistes religieux. Le Québec a changé, disent-ils! Le Québec n'a pas changé...il est en train de crever à cause de votre couardise et de vos compromissions! Ces nations européennes, ayant compris que les dérives multiculturalistes communautaristes des 30 dernières années menaçaient sérieusement leur identité nationale, leur cohésion nationale et la paix sociale, commencent à serrer la vis à l'immigration massive non-occidentale et à l'intégrisme islamiste en revenant au seul modèle garantissant l'intégration des étrangers, soit celui de l'assimilation. À Rome, fais comme les Romains. Voilà exactement ce que le Parti indépendantiste propose depuis 2 ans.

### Le Parti indépendantiste, la solution

NOUS devons d'abord nous débarrasser de la tutelle d'Ottawa en déclarant notre indépendance à l'Assemblée Nationale dès l'élection d'une majorité de députés indépendantistes afin de doter le Québec d'une Constitution républicaine abolissant le multiculturalisme et ses accommodements religieux. Cette Constitution garantira l'unilinguisme français mur à mur au Québec en faisant du français la seule langue officielle et nationale de la République, la séparation de l'État et de la religion, la laïcité de l'État dans toutes ses composantes et l'égalité de tous devant la Loi, donc des hommes et des femmes. Le port des signes religieux ostentatoires (hidjab, burka, niqab, tchador, kippa, turban, poignard) sera interdit dans l'espace public, la fonction publique, les services publics et parapublics, les sociétés d'État, les institutions d'enseignement, les hôpitaux, etc. L'État cessera de financer les organismes et les écoles ethnoculturelles. Tous les étrangers devront fréquenter notre système d'éducation nationale de langue française des CPE à l'Université. L'immigration sera réduite d'au moins de moitié afin de respecter notre capacité d'accueil actuellement largement dépassée. Les immigrants seront sélectionnés sur la base de leur maîtrise du français avant d'arriver ici et du partage de nos valeurs fondamentales modernes. Ils signeront un contrat d'intégration à cet effet. Fini, la sélection et l'accueil des fondamentalistes, intégristes et autres extrémistes religieux tels les Islamistes, les Hassidiques et les Sikhs. Les candidats à l'immigration provenant des pays occidentaux seront priorités. La citoyenneté sera offerte en mode accéléré aux Canadiens français hors Québec et aux Franco-Américains qui décideraient de s'installer au Québec. Les étrangers déjà présents en sol québécois avant l'indépendance devront apprendre le français et passer un examen de connaissances linguistiques, culturelles et historiques avant de pouvoir obtenir la citoyenneté québécoise. Le message ainsi envoyé sera clair: pour obtenir la citoyenneté québécoise, les étrangers devront vivre comme NOUS en partageant notre langue, notre culture et notre histoire tout en respectant nos valeurs fondamentales. La cohésion nationale sera ainsi garantie par leur assimilation au NOUS.

La République du Québec de langue française, laïque, libre et indépendante permettra enfin à notre Nation de préserver son héritage, ses traditions, sa culture, son patrimoine chrétien, son mode de vie et ses avancées civilisationnelles. Elle favorisera la collaboration fraternelle de tous ses citoyens en vue du développement d'un Québec fort, prospère et solidaire. Seul ce projet politique peut sauver le NOUS des dérives mondialistes désintégratrices de nos moralistes interculturalistes pour qui le Québec, même indépendant, ne saurait être autre chose qu'un petit Canada multiculturel bilingue dénationalisé.

Éric Tremblay  
Chef du Parti indépendantiste  
info@parti-independantiste.org

## SECTION – TEXTE DU P.I.

## Unilinguisme français et réduction de l'immigration.

Je crois que pour mobiliser le peuple, il faut avoir des idées claires. Souvent nous commettons l'erreur de croire qu'une idée plus radicale va faire fuir les gens et qu'il faut se tenir dans la guimauve ultra modérée pour espérer rassembler - ce n'est pas vrai. Les débuts du mouvement indépendantiste le démontrent : avant 1960, les nationalistes se contentaient de réclamer davantage d'autonomie pour le Québec et de quêter un peu de respect pour le français, des timbres bilingues par exemple. Et ces revendications, bien qu'ultra modérées n'ont cependant donné lieu à aucun rassemblement de masse, les campagnes pour les défendre ne levaient pas.

Puis le mouvement indépendantiste est apparu (en 1957 avec Raymond Barbeau) et son petit mouvement a recruté et l'idée n'a cessé de progresser pendant au moins vingt ans. De leur côté les campagnes en faveur des timbres bilingues et du bon parler français ont fait place à la revendication de l'unilinguisme français et donné lieu elles aussi à des luttes épiques auxquelles nous devons notre survie. Mieux encore, les deux luttes – l'indépendance et la langue – se sont renforcées mutuellement.

Mais depuis deux décennies le mouvement marque le pas et je crois que c'est en bonne partie faute d'avoir répondu à une crainte justifiée et viscérale de bien des Québécois : nous risquons de disparaître et ce danger résulte directement de l'immigration massive. Or les Québécois que cela inquiète constatent que les groupes nationalistes n'ont pas le courage d'aborder cette lutte de front. Ils se disent alors que tout espoir est perdu et ils restent chez eux.

Répondre à cela qu'il faut renforcer et d'abord appliquer la législation linguistique c'est répondre dans le vrai, mais seulement à moitié. Il est vrai que le laxisme linguistique favorise l'anglicisation des immigrants. Il est tout aussi vrai qu'avec des contingents de 55 000 immigrants par année nous serons rapidement submergés dans la région de Montréal. 55 000 immigrants par année, ça fait 550 000 en dix ans. Plus d'un demi million d'immigrants de plus que ceux qui sont déjà ici ! Une simple législation ne peut pas assimiler une telle masse d'un coup de baguette magique. La démographie garde ses droits.

Nous sommes un peuple qui fut graduellement mis en minorité par un autre peuple, les Canadiens anglais, lequel s'est essentiellement développé sur notre dos au moyen d'une immigration colonialiste massive. Nos efforts de libération politiquement corrects, bien épurés de tout

ethnocentrisme, ont été mis en échec en 1995 par un vote massif et colonialiste non seulement des anglophones, mais aussi des allophones et même d'une forte majorité d'immigrants francisés comme les Haïtiens. On nous a eus par notre point faible. L'ennemi a fait pénétrer ses auxiliaires ethniques par le point de la forteresse que nous avons refusé de défendre : le front de l'immigration. L'on disait alors et l'on dit encore qu'une opposition à l'immigration des indépendantistes nuirait à la cause. C'est exactement le contraire qui est arrivé. C'est notre négligence ou notre faiblesse, voire notre lâcheté, à combattre l'immigration qui a causé la perte du référendum de 1995 et qui a causé le recul démographique que nous avons subi entre les recensements de 2001 et de 2006 aussi bien à Montréal et au Québec qu'au Canada. Et rien ne permet de croire que cet effondrement démographique ne se poursuit pas depuis 2006. L'immigration a d'abord enrayé notre émancipation nationale et maintenant elle met en cause notre survie même.

Nous nous dirigeons vers une fin rapide et misérable si nous n'ajoutons pas aux revendications historiques d'indépendance et d'unilinguisme français celle d'une réduction très marquée du nombre d'immigrants admis au Québec chaque année (division par quatre au moins) couplée à l'obligation que ces immigrants parlent le français et ne proviennent pas de pays dont les ressortissants alimentent les gangs de rue ou les revendications islamistes.

Je sais que bien des Québécois indépendantistes ont des amis ou même des conjoints immigrants, souvent de bien bonnes personnes, parfois même des nouveaux Québécois exemplaires. Qu'ils pensent un peu que pour chaque immigrant comme celui-là il s'en trouve facilement une dizaine de parfaitement indifférents ou même hostiles aux Québécois et au français dans les blocs appartements de Côte-des-Neiges, de Montréal-Nord, de Lasalle, de Brossard, de Parc-Extension, de Villeray, de Saint-Laurent, de Côte-Saint-Luc... Bref, leur ami qu'ils ont trouvé dans un quartier à majorité québécoise n'est pas nécessairement représentatif de l'immigration montréalaise.

Naturellement il se trouvera, chez ceux qu'une réduction importante de l'immigration dérangerait, des âmes serviles ou suicidaires ou des inconscients qui traiteront les opposants à l'immigration massive de xénophobes ou de racistes. De telles accusations n'ont d'autre force que celle qu'on leur donne nous-mêmes. Il suffit, dans bien des cas,

de hausser les épaules et de continuer son petit bonhomme de chemin. Et ceux qui tombent à genoux et éclatent en sanglots lorsqu'ils se font traiter de xénophobes par le premier venu, je les ramènerai une nouvelle fois au début du mouvement indépendantiste, à une époque où le Québécois moyen entrait dans un état psychique similaire dès qu'il était condamné en chaire ou réprimandé par un évêque. Pierre Bourgault racontait

sans que chaque militant soit tenu d'en faire autant publiquement.

Il faut réformer l'indépendantisme, même celui qu'on appelle orthodoxe, pour ajouter aux revendications indépendantistes et unilinguistes toujours pertinentes celle d'une réduction marquée du taux d'immigration. Notre survie est à ce prix et seule la combinaison de ces

que du jour au lendemain les Québécois ont cessé d'accorder la moindre importance à ce pouvoir à tendance théocratique et qu'en un an il s'est effondré. Belle attitude à appliquer aujourd'hui au totalitarisme mondialiste et immigrationniste. En outre un groupe et ses porte-parole peuvent s'afficher comme des opposants à l'immigration

trois revendications donnera la cohérence, la force et l'énergie nécessaires aux militants pour surmonter les obstacles que l'on ne manquera pas de dresser sur notre chemin.

Yves Ménard - ancien candidat du P.I. dans Marie-Victorin

[communications@parti-independantiste.org](mailto:communications@parti-independantiste.org)

## SECTION - LES NOUVEAUTÉS DU P.I.

### LA CONSCIENCE NATIONALE - LE JOURNAL DU P.I. VERSION WEB

Le journal officiel du Parti indépendantiste « La Conscience nationale » est de retour. Ce journal créé en 2009 par Yves Ménard, ancien candidat du P.I. de la circonscription de Marie-Victorin aux élections générales de 2008, a été distribué sous forme papier durant l'année 2009. Nous avons pu connaître les motivations réelles du parti à travers ces pages et les opinions souvent tranchantes des membres du Parti indépendantiste.

Le web étant une tribune incontournable, nous devons la rendre disponible en version web pour nos membres. Probablement que la version papier sera distribuée à certains endroits au courant de l'année. Nous sommes à étudier la possibilité de créer un abonnement question de financer le parti. Le journal ne peut être qu'en constante amélioration. Notre équipe s'agrandit de semaine en semaine et nous serons en mesure d'offrir un média de qualité aux membres du Parti indépendantiste.

J'en profite pour lancer un appel à nos membres, si vous êtes intéressé à intégrer l'équipe de rédaction, veuillez nous écrire à [communications@parti-independantiste.org](mailto:communications@parti-independantiste.org) et nous énoncer vos forces. Merci.

*L'Équipe de rédaction*

-----

**LES NOUVEAUTÉS DU P.I. (suite)**  
**LE PARTI INDÉPENDANTISTE À UN BLOGUE**



Le Parti indépendantiste a maintenant un blogue. Pourquoi un blogue? Parce qu'en tant que parti politique, nous devons occuper l'espace internet de façon adéquate et constante. Avec ce blogue, nous pourrons réagir en temps réel à propos de l'actualité et mieux expliquer aux membres et sympathisants du parti nos positions officielles. Les communiqués de presse n'étant pas envoyés aux membres, il était difficile d'être au courant. Désormais, l'interactivité sera au rendez-vous. Voici l'adresse web du blogue : <http://lepi.wordpress.com/> .

*L'Équipe de rédaction*

**LES NOUVEAUTÉS DU P.I. (suite)**  
**LES VIDÉOS DU PARTI INDÉPENDANTISTE SUR TAGTÉLÉ**



Désormais, les vidéos du P.I. seront disponibles sur le « youtube québécois », TagTélé. Ce site entièrement français et offrant même une option Québec dans le choix du pays mérite le support du Parti indépendantiste. C'est pourquoi nous en faisons notre plate-forme officielle pour la diffusion de nos vidéos. Nos archives vidéo s'y trouvent déjà. Vous pourrez notamment voir ou revoir les vidéos de Ghislain Lebel et d'Éric Tremblay.

Dans les prochaines semaines, Éric Tremblay et probablement d'autres indépendantistes, produiront des vidéos à saveurs indépendantistes. Encore une fois, nous améliorerons l'interactivité avec nos membres et sympathisants.

*L'Équipe de rédaction*

**SECTION - LA CHRONIQUE DES INDÉPENDANTISTES (NOUVEAU!)**

Notre nation et sa construction.

Auteur : Edmond De Nevers



En hommage à Pierre Falardeau (1946-2009), artiste et intellectuel indépendantiste qui a consacré son talent et sa vie à la cause de l'indépendance du peuple québécois.

À propos de l'indépendance et de l'identité, il y a beaucoup à dire! Une chose est certaine, le Parti indépendantiste mène actuellement la lutte pour l'indépendance du Québec. Promouvant l'identité nationale contre une immigration de masse, militant pour un Québec unilingue français par opposition au multiculturalisme et s'élevant contre la prise en charge de nos leviers économiques, le PI mène de front différents combats.

### **Le Parti indépendantiste propose l'indépendance et l'identité nationale**

*« La pensée d'une manière d'être différente de celle que la nature semble avoir indiquée, ou que l'habitude nous fait considérer comme nécessaire, s'impose difficilement à l'attention de la plupart des hommes. Une idée de perpétuité et de stabilité absolue s'attache aux grandes masses ethnographiques comme aux grands corps géologiques. »*

*Edmond de Nevers, L'Avenir du peuple Canadien-français.*

Aujourd'hui, dans le paysage politique québécois, il est évident que seul le Parti indépendantiste propose l'indépendance et défend l'identité nationale. Le Parti indépendantiste est le seul parti à

véritablement s'opposer aux accommodements raisonnables et à la culpabilisation des Québécois, à promouvoir l'abolition du cours d'éthique religieuse, lequel incarne une parfaite propagande multiculturelle, avant tout fédéraliste, à défendre l'identité nationale et à faire la promotion d'un Québec unilingue français, comme le proposait Raymond Barbeau, le fondateur de l'Alliance laurentienne, et André d'Allemagne, un des fondateurs du Rassemblement pour l'indépendance nationale (RIN).

En écoutant la classe politique québécoise actuelle, on s'aperçoit que, pour elle, rien ne doit changer. Il ne faut rien brusquer! Le Parti libéral, le Parti Québécois, L'Action démocratique du Québec et Québec solidaire sont des partis politiques provincialistes. Ils veulent plus de pouvoir pour le Québec, mais un Québec considéré comme une simple province. Aucun ne propose l'indépendance nationale! Donc, ils font tous dans l'autonomisme à différents degrés. À propos de l'identité nationale : le néant!

La défense de l'identité nationale n'est pas un repliement sur soi, mais une ouverture sur les autres. Se connaître, c'est apprendre à vivre avec soi et avec eux. Se renier au nom des autres, c'est faire du racisme inversé. Le multiculturalisme en est une preuve! Seules l'indépendance du Québec et la promotion de l'identité nationale peuvent ouvrir les portes à une stabilité et à un équilibre social et culturel.

Une immigration restreinte et francophone est nécessaire pour inculquer nos valeurs culturelles aux nouveaux arrivants. Notre langue, notre histoire, l'égalité entre hommes et femmes, notre patrimoine religieux, nos politiques sociales et notre culture québécoise doivent être connus par ces derniers.

Dans son livre *Un génocide en douce*, Pierre Vadeboncoeur aborde une partie importante de la crise de l'identité nationale engendrée par sa lente décomposition. Lorsqu'un peuple n'est pas pleinement maître de son destin historique parce

qu'il ne détient pas tous les leviers politiques et économiques du pays, lorsque les valeurs culturelles et nationales sont déstabilisées par une aliénation culturelle causée par la perte de pouvoir et d'indépendance, il y a décomposition de l'identité et du tissu social. Alors, inévitablement, un mal-être psychologique s'installe et crée un manque de confiance collectif. Ce manque de confiance est plus que néfaste pour un peuple comme le nôtre, car il contribue à détruire toute forme d'implication politique et à plonger le peuple dans un individualisme radical. Ceci le conduit à abandonner la cause de la lutte pour l'indépendance et l'identité nationale.

Selon Pierre Vadeboncoeur, dans les portraits du décomposé et du colonisé, il ne faut pas uniquement considérer la dimension de leur déchéance; il y a aussi celle du redressement. Pour qu'il y ait décomposition, il doit y avoir colonisation, car toutes deux mènent à une aliénation culturelle, économique et linguistique. Comme il le dit : « Il faut connaître les lois de ce destin de la dissolution politique, psychologique, culturelle et probablement économique et sociale aussi, et ce que cela peut signifier que d'appartenir à une race irréversiblement prolétarisée. Il y a une autre face au portrait du colonisé que celle de sa déchéance, car il y a celle de son redressement, de sa lutte, de la restauration de son intégrité, et finalement du rétablissement de sa souveraineté. »

Le fédéralisme canadien n'est-il pas ce phénomène d'aliénation culturelle où l'on oppose l'individu à la communauté nationale? Le multiculturalisme, par opposition à l'identité nationale, n'est-il pas un élément déstabilisateur pour nous, Québécois? Il est évident que, lorsque je parle de l'opposition de l'individu et de la communauté, je fais allusion à la société libérale basée sur la primauté de l'individu. Il est clair pour moi que l'individu existe dans la

communauté nationale; il y prend place et n'entre pas en opposition ou en compétition avec elle.

Jean Bouthillette aborde cette question dans son essai *Le Canadien-français et son double*, où il dit : « *La citoyenneté non seulement individualise, mais est principe d'impersonnalisation des Québécois puisqu'elle fait abstraction de la langue. Elle définit en assimilant, là où la langue définit en distinguant. Infrastructure abstraite, la citoyenneté fonde une relation anonyme entre individus essentiellement semblables. Elle rend l'identité québécoise non seulement commune mais uniforme : un Québécois devient nombre interchangeable. La langue est à ses yeux d'aveugle pur accident de l'individu anonyme.* »

Avec le modèle canadien, nous avons justement cette vision abstraite de la culture. Il faut lire et relire le programme du Parti indépendantiste pour y voir une véritable volonté de construction positive de notre moi national et culturel. L'indépendance est la seule garantie pour nous d'atteindre une volonté de vivre et non plus seulement de survivre.

Nous assistons présentement à l'avènement d'une mondialisation monstrueuse qui ne pourra pas apporter le bonheur aux peuples, ni aux individus, car elle est purement construite sur les artifices de l'économie. Seule la nation pourra conduire à une préservation de la liberté et au bonheur des hommes. Cette liberté ne se demande pas; elle doit se conquérir par le travail et la lutte politique. Pour cela, il faut redresser nos manches de chemise et travailler à faire notre indépendance nationale. Cette liberté n'a pas de prix pour tous les hommes et les peuples qui se respectent et qui sont conscients de leur existence et de leur destin.

Edmond de Nevers

### **La place du français aux JO de Vancouver: c'est quoi le problème?**

Le Canada est un pays anglais et multiculturel. Quoi? Vous en doutiez? Cessons de demander à genoux aux Canadiens de respecter le français dans leur pays faussement bilingue. Pour assurer la pérennité de ce que NOUS sommes, dont notre langue nationale, le français, il n'existe qu'une solution: faire du Québec un pays libre et indépendant de

langue française. Cessons de NOUS plaindre et déclarons notre indépendance par un vote majoritaire de notre Assemblée nationale! Pour un pays bien à NOUS, pour NOUS et par NOUS, joignez les rangs du P.I.

Éric Tremblay, chef du Parti indépendantiste

**SECTION DU COMITÉ DES JEUNES (CJPI)****Mot du président!**

Le Comité des jeunes du Parti indépendantiste a vu le jour le 24 février 2008. L'idée du P.I. fut lancée en juillet 2007 par Richard Gervais et Éric Tremblay. Une rencontre avec eux dans un local de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, un 12 août 2007, aura été suffisante pour que je comprenne que les prochaines années de notre combat national allaient être politiques. Membre du Comité organisateur du P.I. d'août 2007 à février 2008, je lançais l'idée de la création du CJPI le 23 octobre 2007.

Depuis ce temps, nous travaillons sans relâche pour l'indépendance et la défense de notre identité québécoise. Une identité que chaque citoyen devrait revendiquer et promouvoir. Nous sommes de ces états qui possèdent une histoire si grande et fascinante, que nous pouvons y tirer la fierté nécessaire pour se dépasser en tant que peuple. De peuple à nation, de nation à pays, notre chemin normal se poursuit. Il ne manque que le coup de grâce qui fera de notre peuple une unité indissociable à jamais, la déclaration d'indépendance.

Une déclaration qui se fera à l'Assemblée nationale, avec le peuple devant, et l'histoire qui nous contemple. Ensuite, notre avenir dépendra de nous. Elle ne dépendra plus jamais des autres comme c'est le cas depuis le début de notre existence. Loin d'être des rêves, ce n'est que rejoindre l'inévitable. Un inévitable salutaire pour notre peuple en ce qui concerne le développement de notre nation. Nous redémarrerons les grands projets de société. Nous serons fiers!

Jusqu'à maintenant, le CJPI a surtout été orienté vers le développement d'un argumentaire programmatique et l'étude de la structure organisationnelle du parti. Nous avons toujours besoins de jeunes indépendantistes désirant donner un avenir à notre peuple loin des querelles fédéralistes. Construire une vraie nation axée sur l'avenir et le développement des nouvelles technologies. Une fois que le travail sera fait chez nous au Québec, nous exporterons notre expertise dans le monde espoir de le changer un peu. Parce qu'un État optimal a une politique internationale.

Voilà ce qu'on propose. L'audace! Passer d'un État minimal à un État optimal.

Le P.I., le seul parti indépendantiste du Québec!

*Érik Poulin - Président du CJPI - Parti indépendantiste*

-----

**Le Parti indépendantiste a réussi!****La réussite du P.I. sur le plan idéologique et stratégique.**

Depuis que l'idée du P.I. a été lancée en juillet 2007, nous avons occupé l'espace politique indépendantiste laissé vacant depuis la montée du MSA et du souverainisme. Le souverainisme, la version libérale de l'indépendantisme, aura mené notre combat national jusqu'en 1995 en nous léguant deux défaites nationales majeures.

Après deux ans de présence politique sur le terrain et grâce au travail pédagogique acharné d'Éric Tremblay et de Richard Gervais, nous aurons finalement réussi à avoir l'appui de deux ténors souverainistes. Non des appuis officiels comme beaucoup auraient besoin afin d'adhérer au Parti indépendantiste, mais des appuis idéologiques et stratégiques majeurs. Le Parti indépendantiste prouve ainsi sa crédibilité politique.

Jacques Parizeau affirme : « *Il n'y a que trois façons de réaliser l'indépendance : par la violence, par un vote au Parlement ou par un référendum* ».

Le Parti indépendantiste propose de réaliser l'indépendance du Québec par un vote à l'Assemblée nationale depuis sa fondation. Une méthode démocratique suivant les règles parlementaires de la Province de Québec. Avec le peuple québécois en face de l'Assemblée nationale suivra La Grande Déclaration. La suite logique de notre combat national sachant que le gouvernement fédéral n'a pas respecté les règles démocratiques au référendum de 1995.

Bernard Landry affirme : « *Il faut avouer sans blâmer quiconque, que nous avons été lents à adopter sans équivoque le vrai mot pour désigner notre objectif de libération nationale : l'indépendance. [...] Quant au mot « souveraineté », s'il n'est pas perçu comme négatif, il est simplement trop technique et équivoque pour décrire un grand projet national. Technique, parce qu'il fait appel surtout à des notions juridiques d'attributions des compétences étatiques. [...] Il ne reste donc qu'un seul mot vocable, ici comme à l'étranger, pour désigner notre projet : l'indépendance* ».

Au Parti indépendantiste, nous l'avons compris. C'est pourquoi nous avons toujours maintenu depuis notre fondation que la libération nationale du peuple québécois, c'est l'INDÉPENDANCE. Nous avons récemment convenu d'une doctrine politique résultante de plus d'un siècle de pédagogie, l'INDÉPENDANTISME. Jacques Parizeau a le courage d'affirmer que notre méthode d'accession à l'indépendance est démocratique et faisable. Bernard Landry a le courage de changer de doctrine politique en laissant la souveraineté pour l'indépendance. Une victoire pour les indépendantistes et le peuple québécois !

Tout cela prouve que le Parti indépendantiste est sur la bonne voie politique. Pendant que le PQ rassemble des souverainistes pratiquant le souverainisme comme il le fait depuis sa fondation, au P.I. nous continuerons le combat politique nous menant à la libération nationale. La première priorité du Parti indépendantiste sera toujours l'indépendance du Québec. Ensuite, nous gouvernerons en fonction des intérêts nationaux du peuple québécois.

Nous ne sommes pas un groupe de pression, nous sommes un parti politique crédible.

Le P.I., le seul parti indépendantiste du Québec !

*Érik Poulin - Président du CJPI - Parti indépendantiste*

---

**POUR REJOINDRE LA RÉDACTION :**

**Rédacteur : Grégoire Bonneau**

**Courriel : [Communications@parti-independantiste.org](mailto:Communications@parti-independantiste.org)**

**POUR REJOINDRE LE CHEF OU AUTRES AUTEURS DE CHRONIQUE :**

**Courriel : [Info@parti-independantiste.org](mailto:Info@parti-independantiste.org)**

**Bien signifié : À l'attention de ...**



Tous droits réservés © Parti Indépendantiste, 2007-2010.